

Mot de Johanna Hawari-Bourjeily, Directrice du Centre Professionnel de Médiation (CPM) de l'USJ à l'occasion de la remise des diplômes aux étudiants des promotions de Beyrouth et Tripoli, le 14 octobre 2014

13 ans.

13 ans déjà, que la petite parigote, libano-française que j'étais, entreprît le chemin de retour vers son pays d'origine, le Liban, en quête d'une mission, comme seul bagage.

Depuis, de l'eau a coulé sous les ponts et pourtant, un souvenir n'a pas été emporté. Il a laissé une trace indélébile dans ma mémoire.

A l'époque, avant d'intégrer l'Université Saint-Joseph, j'exerçais dans un bureau d'avocat situé place de l'étoile. Je garais ma petite Peugeot dans un parking à la place Riad el Solh avant de prendre mon courage à deux mains, plutôt à deux pieds pour la traversée de ce rond-point, en tout point périlleux pour les piétons, et ce, afin d'atteindre ma destination.

En bordure de ce parking, était garé, tous les matins, un taxi en attente de clients potentiels.

Et tous les matins, le conducteur du taxi, m'interpellait à coup de « Amo », moi la jeune trentenaire, non pour que j'embarque à bord, mais pour me faire traverser, en toute sécurité, ce rond-point.

Plus tard, j'appris que ce taximan, passeur discret au grand cœur se dénommait Abou Youssef.

Et depuis ce temps, demeure ancré dans mes souvenirs, ce geste bienveillant et désintéressé qui fait écho à la citation de l'écrivain anglais Albert Pine : « ce que nous faisons pour nous-mêmes disparaît. Ce que nous faisons pour les autres et le monde est immortel et demeure ».

Chers diplômés,

Un an. Il y a déjà un an, que vous avez entrepris, le chemin de la médiation. Votre pérégrination vous a fait passer par des moments de doute, de remise en cause, d'intériorisations, rythmées par des variations de stress et de montée d'adrénaline à l'approche des différents examens.

Au nom de tous vos formateurs, je souhaiterai vous féliciter tous pour votre engouement, sérieux et implication dans ce cursus.

Bien entendu, je saisis cette opportunité pour remercier, le Recteur de l'USJ pour son soutien ainsi que tous vos formateurs, l'équipe du CPM, les deux coordinatrices des formations Eliane Mansour et Zeina Hussein, qui œuvrent à la mise en place et à la réussite de ces formations effectuées à Beyrouth et Tripoli.

Un grand merci à toute l'équipe du service de communication de l'USJ et Nathalie Sabbagh pour l'organisation de cette manifestation.

Chers médiateurs,

Etre médiateur, ce n'est pas revêtir ses habits de Don Quichotte, de Zorro ou tout autre héros dans le but de sauver le monde. Etre médiateur, c'est avoir un peu de Abou Youssef en nous. C'est être ce passeur discret, bienveillant et altruiste. Celui qui utilise avec humilité et au quotidien ses outils de médiateur dans ses relations aux autres.

Il y a 13 ans, j'étais en quête d'une mission. Mission de Paix civile et nationale.

Grâce à Abou Youssef, j'ai compris que la mission, que je cherchais sous des grands titres, s'accomplit au quotidien, par nos petits gestes, par nos petits pas.

Chers médiateurs,

A vous de cheminer, de tracer vos pas et n'oubliez pas que « le chemin se fait en marchant » (Antonio Machado).